

Teodoro De Holanda et les projets pour les vitraux de la cathédrale de Grenade

Jan Van Damme

En 1973, V. Nieto Alcaïde publiait un volume du Corpus Vitrearum sur les vitraux de la cathédrale de Grenade. Il y attirait l'attention sur la rivalité entre les maîtres-verriers Juan Del Campo et Teodoro De Holanda. Le premier fut en effet dessaisi d'une partie de son contrat au profit de De Holanda qui avait promis de livrer les vitraux pour un meilleur prix en les faisant exécuter en Flandre. Le 3 juillet 1554 le trésorier du chapitre de la cathédrale notait en effet *como avia persona que se obligava a hazer las vidrieras para esta iglesia y traellas de Flandes a contento del cabildo y menos precios y mejor obra que las dos que al pronto estas puestas*. Dans son volume Nieto attribue, parmi les vitraux qui subsistent, vingt-neuf à De Holanda et seize à Del Campo.

Le contrat avec De Holanda fut signé le 23 août 1554 *con ciertas condiciones y conforme a los patrones que se la dieron*. Cinq jours plus tard, l'architecte Diego De Siloé reçut commande pour livrer des patrons à De Holanda, ce qu'il fit, et il en livra également à Del Campo. C'est pourquoi Diego De Siloé fut parfois considéré comme le concepteur des vitraux ; mais sans doute se contenta-t-il de livrer des dessins architecturaux des fenêtres qui devaient recevoir les vitraux avec indication de leurs dimensions. En effet, les différences stylistiques entre les vitraux attribués à Del Campo et à De Holanda ne peuvent simplement s'expliquer par des interprétations différentes de modèles réalisés par un seul « concepteur ».

En ce qui concerne les vitraux attribués à De Holanda, Nieto signalait les comparaisons entre la figure de saint Pierre dans le *Lavement des pieds* (SIII) et la figure correspondante dans le vitrail de la chapelle de Kings College, Cambridge réalisé par un atelier anversois vers 1530. Un dessin de la scène de Cambridge est conservé au Bowdoin College Museum of Art et est attribué à Dirck Vellert. Plus récemment, Fr. Gatouillat a souligné les grands rapprochements, pour la composition, entre la scène de la *Présentation au Temple* de Grenade (NIX) et celle de deux vitraux, réalisés par des ateliers parisiens, pour les églises de Herblay et de Nogent-le-Roi. S. van Ruyven quant à elle reconnaît dans les projets de De Holanda le Maître du Fils Prodigue.

Les vitraux de Cambridge, Herblay et Nogent-le Roy ont en commun qu'ils sont antérieurs aux vitraux de Grenade d'environ un quart de siècle et cela peut en effet correspondre à l'activité supposée du Maître du Fils Prodigue vers 1530.

Mais qui se cache derrière le pseudonyme de Teodoro De Holanda ? Peut-on considérer qu'il réalisa lui-même les projets pour ses vitraux ? Le 25 octobre 1556, à la demande de *Dierick Henricxss. van Amsterdamme in Hollant genaemt in Spaegnen Theodoro de Holanda Flamenco* (Dierick Hendricxss. d'Amsterdam en Hollande, qu'on appelle en Espagne Theodoro de Holanda), les doyens et deux représentants des maîtres-verriers de la gilde de Saint Luc d'Anvers rendirent un avis favorable sur la qualité d'une série de vingt-sept vitraux. Les sujets de vingt-et-un de ces vitraux correspondent à ceux des vitraux la cathédrale de Grenade. Environ deux mois plus tard, le 5 janvier 1557, De Holanda avertit le chapitre de la cathédrale que les vitraux sont arrivés dans le port de Almunecar.

Teodoro De Holanda s'appelle donc Dierick Henricxss., était originaire d'Amsterdam et actif à Anvers. Mais jusqu'à présent nous n'avons pu, ni à Amsterdam ni à Anvers, l'identifier plus avant.

On ne peut pas exclure que Teodoro De Holanda était bien peintre-verrier de profession mais, dans ce cas, sans avoir obtenu le titre de maître dans la gilde. Il doit plutôt être considéré comme un marchand ou représentant des ateliers anversoises en quête de commandes. Les vitraux ainsi commandés se basaient sans doute sur des modèles ou même des cartons existants, et dans certains cas déjà anciens et de la main d'un groupe d'artistes, à présent regroupés sous le nom du Maître de l'Enfant Prodigue, actifs à Anvers vers 1520-1530.